

Hache en bronze trouvée à Jambes (Namur)

par le Dr G. HASSE.

La hache en bronze, objet de cette note, a été trouvée en 1920 à Jambes (Namur), par M. Goossens, lors de la construction d'une maison contre le vieux pont ; cette hache me fut offerte en 1930 par son inventeur.

A l'occasion du centenaire de la Société Archéologique de Namur, j'ai tenu à publier cette hache qui, par sa forme et sa patine, offre un intérêt tout particulier ; c'est une hache à douille du bronze IV, mesurant 12,5 cm de long, 3 cm de large ; le creux mesure 7 cm ; la section est ronde vers le haut, quadrangulaire vers le bas.

Le haut se termine par un bourrelet avec une côte, l'anneau attaché directement en dessous ; les deux faces montrent des ailerons coulés en léger relief, rappel de la hache à bords relevés ; l'ensemble est bien un type anglais.

Le bas se termine en un tranchant assez aiguisé avec deux pointes extérieures légèrement marquées.

La patine et le poids montrent une pièce importée ; la patine est vert noirâtre, lisse, quelques traces d'oxydation ; le poids est de 285 g. avec probablement une forte teneur d'étain et la pièce est dure, le tranchant encore sensible.

John Evans dans son important travail «Ancien bronze implements of Great-Britain», nous montre que la forme est de section ronde ou ovale ou quadrangulaire, les ornements sont ou bien deux ou trois cercles vers le haut ou des lignes dans la longueur et parallèles ou des points, mais avec des ailes repliées coulées en relief ; il cite des exemplaires typiques pour l'Angleterre au British Museum, Essex, Kent, Surrey ; pour la France près de Reims, près d'Amiens ; pour la Belgique un exemplaire au Musée de Namur ; pour la Hollande un exemplaire au Musée de Assen ; l'exemplaire de Jambes est donc le second pour la Belgique.

Pour John Evans ce type de hache à douille est essentiellement anglais et a été transporté en France, Belgique, Hollande.

John Evans signale cependant de nombreux exemplaires en Allemagne.

Ernst Sprockhoff, dans le Deutsches Archeol. Institut-Römisch-Germanische Kommission, donne une étude bien fouillée : «Niedersachsens Bedeutung für die Bronzezeit West-Europas zur Verankerung einer neuen Kulturprovinz» ; il étudie les épées, les pointes de lance, les haches et veut démontrer qu'il y a une nouvelle province ou territoire à culture particulière pour l'âge du bronze : Niedersachsen-Provinz.

Sprockhoff met en relief que les haches du bronze IV à ailerons coulées en relief ou avec des lignes en relief se rencontrent régulièrement dans l'Allemagne du Nord ; le Sud-Est de l'Angleterre et le Nord-Ouest de l'Allemagne montrent des types identiques. Cela résulte-t-il d'échanges commerciaux des Saxons, des Jutlandais vers l'Angleterre, de peuples migrants ?

Le problème reste ; comment ces haches sont-elles venues d'Angleterre (p. 103) ?

Mais pour Sprockhoff la hache à douille est une invention allemande (p. 103).

Marg. Dunlop, dans son étude parfaite pour l'âge du bronze en France (L'Anthr. 1938, fig. 10) nous trace les chemins du bronze, mais ne donne pas les notions désirées pour la Belgique parce que, jusqu'à présent, il n'y a pas d'étude de types particuliers pour la Belgique. En général on se contente de citer les haches à douille sans identifier les types pour reconstituer les routes commerciales ; cependant, quand nous voyons les cartes de Belgique mises à jour pour les découvertes de bronze, c'est presque toujours le long des rivières que l'on fait le plus de découvertes. Namur nous le prouve une fois de plus.

Sprockhoff, en 1942, se demande comment on passait la Manche mais nous savons depuis les découvertes en Danemark et en Suisse que les hommes du bronze passaient aisément la mer en pirogue à balancier ; de plus, les gravures rupestres de Suède nous donnent le type à un balancier et avec une voile quadrangulaire.

Quant à la circulation sur nos rivières, il y avait certainement des pirogues aisées à manier et peut-être le coracle était-il, comme en Angleterre et en Irlande, d'usage courant.

La hache en bronze de Namur pour nous est une pièce importée d'Angleterre, comme les épées et les chaudrons en bronze ; nous publierons bientôt les pièces démonstratives qui prouveront un trafic régulier Belgique-Angleterre.

Namur a donc occupé dès l'âge du bronze une station particulière au point de vue commercial.
